

Lausanne L'exposition propose au visiteur de considérer les rapports existant entre l'expression individualiste brute et la bande dessinée.

C'est paradoxal si l'on s'en réfère au fondement du concept d'art brut : un art produit en dehors de toute référence culturelle artistique. C'est reconnaître finalement qu'il existe bien une interpénétration entre culture populaire et art supposé étanche au reste de la création artistique. À l'évidence, les passerelles entre BD et art brut existent : mixage du texte et de l'image, compartimentage, bulles, onomatopées, et, surtout, propension au narratif. Ce narratif qui est par ailleurs une tendance refoulée dans l'art plus classique, qui plaide pour un art formel (et indicible !). Les auteurs bruts réunis à Lausanne illustrent, chacun sous un angle d'attaque différent, ce dialogue. Parmi les 32 créateurs présents, on citera les ex-voto décalés de Gérard Lattier, le récit au trait de Karel Frans Drenthe (Pays-Bas) relatant son injuste internement, le roman graphique avant l'heure de l'Américain Henry Darger, influencé par les bandes de quelques cases (*daily stripes*) publiées



dans les quotidiens, ou des créateurs comme Johann Fischer (Autriche), Denis Boudouard et Jean Leclercq, élevant des cases de BD au statut d'œuvres isolées. Étonnamment, on croise aussi Jean-Jacques Liabeuf, dont on apprend avec surprise que ses dessins de prison, que je croyais personnellement perdus, appartiennent en réalité à la Collection de l'Art brut. ♦ BM



↳ Gérard Lattier
Comment se faire mal voir ! peinture sur toile tendue sur panneau de porte 85,1×98 cm
© Collection de l'Art brut, Lausanne (inv. Neuve Invention-3649)

↑ Andreas Maus
Livre d'artiste / Effacé à jamais / Livre d'Anne Frank 2019
stylo bille sur papier 30×42 cm © Kunsthaus Kat18, Cologne.

À VOIR

Collection de l'Art brut à Lausanne (Suisse)
« Art brut et bande dessinée » jusqu'au 26 février 2023